

BILLETTS, TURQUIE / TURKEY

L'ÉMERGENCE DU SOCIALISME MUSULMANS / TURC ET DE LA CLASSE OUVRIÈRE MUSULMANE DE LA FIN DE L'EMPIRE OTTOMAN AU DÉBUT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE (1908-1925)

06/11/2017 FRANK-OLIVIER LAISSER UN COMMENTAIRE

Le mouvement de la classe ouvrière dans l'Empire ottoman a fait un bond sans précédent après la révolution de 1908. Quand bien même il y eu des points de ruptures et paroxystiques, la mobilisation des ouvriers a persisté jusqu'à l'ère du Parti unique dans la République Turque. La mobilisation des travailleurs turcs et leurs actions ont coïncidées avec l'émergence du socialisme turc et musulman et des organisations socialistes. En contraste avec l'historiographie turque, mes recherches vont s'attarder sur les liens entre les émergences de ces phénomènes dans le premier quart du XXe Siècle. Traditionnellement ces deux cas sont examinés séparément comme s'ils n'étaient pas connectés. Mes recherches ne vont pas seulement considérer le socialisme comme composante de l'histoire intellectuelle mais couvrir les effets du mouvement ouvrieriste sur ces idéologies et organisations politiques. L'étude se concentre sur différents groupes de travailleurs au sein de la classe ouvrière musulmane et turque ayant perdu le contrôle de

leurs moyens de productions : artisans, femmes, ouvriers aussi bien dans le secteur formel qu'informel et se focalise également, non pas sur le niveau d'industrialisation mais sur le développement des relations capitalistes dans l'empire ottoman et la Turquie afin d'évaluer et analyser les classes sociales.

Etats de l'art

L'historiographie turque a longtemps fait une distinction nette entre la classe ouvrière et les artisans ou les corporations et a longtemps tenue pour égale le capitalisme et la Révolution industrielle. La faible définition de la classe laborieuse dans l'historiographie turque est étroitement liée à la faiblesse du socialisme en tant que mouvement politique. A l'inverse du nationalisme, constitutionalisme, islamisme ou du libéralisme, le socialisme demeure un sujet peu étudié dans l'historiographie ottomane malgré de solides contributions à l'histoire du mouvement ouvrier turc dans la dernière décennie, principalement due à l'investissement d'historiens amateurs, de journalistes ou de militants politiques. A noter toutefois, que l'intérêt porté au sujet a émergé dès les années 60 et 70 à mesure que les mouvements de gauche ont pris une importance sur la scène politique. Cependant, ces études furent majoritairement le fait d'une vision idéologique où la classe laborieuse furent le résultat du progrès historique. L'historiographie turque a longtemps vu la classe travailleuse uniquement sous le prisme de l'industrialisation. Le secteur tertiaire n'était par conséquent pas inclus dans leurs études.

Socialisme

La littérature existante portant sur l'émergence du socialisme en Turquie s'est surtout focalisée sur l'étude des grandes figures et personnalités du mouvement marquant la prédominance de l'histoire intellectuelle sur l'histoire sociale ou culturelle. La traduction occupe de plus en plus l'historiographie considérant l'impact majeur des langues occidentales sur l'Empire ottoman. Il s'agit d'ailleurs de l'un des traits dominants de la littérature scientifique revendiquant que le socialisme ottoman et dans la

République Turque alors naissante fut un produit importé par les étrangers. L'étude de M. Doğan Çetinkaya tend donc à démontrer qu'il ne s'agissait pas uniquement de cela mais également d'une prise en compte pleine et entière par le mouvement ouvrier.

Contexte politique et social

La composition démographique de l'Empire ottoman été divisée en plusieurs communautés. Séparant la classe ouvrière et les socialistes entre leurs communautés respectives.

Néanmoins Doğan Çetinkaya observe une porosité évidente entre ces différentes communautés. L'intégration de l'Empire ottoman à l'économie mondiale a stimulé les investissements et échanges étrangers. Ces mutations profondes ont entraîné une nécessité de communiquer avec leurs camarades européens par l'intermédiaires d'organisations transnationales comme l'Internationale ou le Parti Bolchevique.

L'avenir de la recherche

M. Doğan Çetinkaya a publié plusieurs articles et ouvrages et a soutenu sa thèse en mai 2010 à l'Université de Leiden qui fut par la suite publiée chez IB Tauris en 2014. A l'occasion de l'écriture de sa thèse, l'historien a été amené à croiser de nombreuses sources aussi bien chez les grandes figures du socialisme que parmi les ouvriers eux-mêmes. L'une des principales organisations durant cette période est le Parti socialiste ottoman (devenu Parti socialiste de Turquie après 1918). Ce parti, sous l'influence notamment de son leader Hilmi, a tenté de renforcer les liens avec ses pairs européens tels que Jean Jaurès. Depuis, Doğan Çetinkaya travaille sur les archives de la Seconde Internationale afin de retrouver les traces de ces interactions. Les activités des socialistes Turcs dans le Caucase après 1918 jouent un rôle crucial dans l'histoire du socialisme turc. Le Parti communiste Turc (TKP) prend racine dans cette région où de nombreux intellectuels russes ont joué un rôle signifiant dans le mouvement. Les différentes collections du Parti socialiste ottoman, du Parti Communiste Turc lié au

Komintern, des partis communistes Iraniens et Turc dans les fonds Azerbaïdjanais vont également être explorées tout en ne négligeant pas la presse, les formes brèves et la littérature grise.

Doğan Çetinkaya
Istanbul University